

 *Candidat ambitieux avec un fort potentiel. Humoristique,*

 *rit souvent durant l’entrevue mais pas de façon agaçante.*

 *Vise une progression de carrière à court terme (moins de*

 *5 ans). Planifie s’établir près de Terrebonne ou sa*

 *conjointe travaille dans le but de vivre en milieu rural si*

 *possible.*

Cheminement de carrière

 Je vais aller en ordre décroissant de chronologie.

Actuellement je travaille chez Keurig Canada. Ma tâche dernièrement a été modifiée. Je suis toutjours spécialiste approvisionnement mais maintenant pour la logistique, petits colis et MRO. Donc, je reviens un peu à ma responsabilité précédente mais à un niveau stratégique plus officiel.

À date, j’aime ça. Ça fait environ 1 mois que ça m’avait été annoncé mais je suis sur ma nouvelle responsabilité depuis environ 1 semaine.

Donc, ce que j’aime beaucoup dans l’approvisionnement, c’est les relations avec les fournisseurs, les négociations d’entente basées sur les intérêts de l’entreprise et de l’entreprise avec laquelle on fait affaire dans un but de croissance à minimum moyen terme, idéalement long terme.

Je ne fais pas partie de l’école de gens qui aime squeezer le fournisseur juste pour squeezer le fournisseur si ça peut mettre en danger sa raison d’être ou ses opérations ou même son existence.

Je suis dans le département d’approvisionnement depuis le mois de juillet l’an dernier. Donc, ça fait un peu plus d’un an au niveau stratégique. Avant, je m’occupais de l’emballage. C’était un remplacement de projet spécial.

Les emballages à notre usine, il y a des cartons, il y a des cannes, des sacs livrés en rouleau, formé dans l’usine pour mettre le café à l’intérieur.

Donc, j’ai de l’expérience en usine pour certains c’est du direct, pour certains c’est de l’indirect parce que l’emballage ce n’est pas de l’alimentaire.

J’ai une préférence pour l’indirect que le direct en approvisionnement parce qu’en général c’est plus varié et des fois aussi c’est une catégorie qui est un peu mal aimée parce que les récompenses sont moins élevées.

J’ai un certain plaisir à travailler dans un environnement haut volume, plus de complexité, même s’il y a un peu moins de récompense. Je suis plus un docteur qu’un pompier.

C’est au niveau de comment je me perçois dans mon rôle en approvisionnement.

Avant cela, j’étais acheteur d’usine pour Keurig pendant 1 an et demi. Ils m’avaient engagé pour revamper le fonctionnement du magasin.

Il y avait un besoin de retravailler comment c’était procédé, les communications avec les requérants, etc…On a aussi revu comment c’était codé, mis plus d’informations dans les fiches pour être capable de faire des regroupements d’approvisionnement parce qu’avant c’était vraiment juste un acheteur magasinier et il achetait ce qu’on lui demandait et il faisait des ententes ‘rack à bicycles’ que j’appelle : ‘’Si ça fait pas mon affaire on va se voir au ‘rack à bicycles’. ‘’

Alors là-dedans, il n’y avait pas moyen de regrouper. ‘’OK, es-tu capable de me dire tout ce qu’on commande d’un tel fabricant? -Non.’’ La base de données était pas capable. Alors, on a mis ça en place pour être capables de se retrouver et de regrouper les achats.

Il n’y a pas beaucoup de récompense, c’est une catégorie d’à peu près 3 millions les dépenses du magasin, avec une cinquantaine de fournisseurs. C’est beaucoup de travail mais pas beaucoup de dollars. Mais c’est pas grave, moi j’aime ça.

Avant cela, je travaillais pour Transcontinental. J’ai changé d’emploi parce qu’ils avaient annoncé la fermeture de l’usine. Je serais bien resté jusqu’à la fin mais je me suis fait sélectionner par Keurig.

Donc, je me suis dit : ‘’c’est une bonne entreprise en croissance, on va laisser le ‘package’ sur la table et on va partir’’. Parce que j’avais quand même des bonnes conditions pour une fermeture mais je ne pouvais pas vraiment laisser passer l’occasion.

De plus, j’aime plus travailler que de recevoir de l’argent pour ne pas travailler.

Il y a une partie de mon identité personnelle qui se retrouve dans mon travail. Moi, je tire fierté de mon travail et j’ai besoin d’aimer mon travail, c’est important.

Avant ça, la seule expérience pertinente que je peux vraiment partager, c’est peut-être le magasin que j’avais ouvert avec mon beau-frère. Un magasin de jeux de sociétés, jeux collectionnables, un peu comme ‘Le valet de cœur’ mais pas mal plus petit. On avait ouvert ça au centre-ville sur un coup de têtes. On s’est dit : ‘’on est capable, on est capable’’ mais finalement ça n’a jamais levé et on a dû fermer après un an. Ça n’a pas été vraiment un échec financier mais ça ne valait pas tout le travail que ça représentait.

J’ai quand même eu à faire l’approvisionnement, choisir les produits que les gens aimeraient consommer, bien les placer dans les magasins. On a eu à peine 50 000$ de chiffre d’affaires.

Ça ressemble pas mal à ça.

Attentes personnelles

Nouvel employeur ? moi j’aime voyager pour le travail. Je n’ai pas d’enfant pour le moment. Je vous donne une information confidentielle interdite de demander…

Je me considère comme un jeune professionnel. J’ai par contre une conjointe. J’aime voyager mais pas 2 ou 3 semaines d’affilée. J’ai vu déplacement occasionnel et j’aimerais en apprendre plus mais pas tout de suite, c’est moi qui parle.

J’ai besoin d’être écouté à mon travail. Je sais que c’est quelque chose qui est de base mais je fonctionne mieux en hiérarchie informelle qu’en hiérarchie formelle, formelle. Par contre, je suis quand même un très bon soldat.

Un coup qu’un gestionnaire ou une équipe dit : ‘’OK c’est ça qu’on fait’’, je suis très bon pour suivre la ligne de partie même si je ne suis pas 100% d’accord. Je suis capable me rallier dans l’autre situation mais j’ai juste besoin d’être écouté.

J’ai une préférence ‘claque dans le dos’ que ‘claque dans la face’ donc je préfère me faire dire ‘’bonne job Fred’’ plutôt que ‘’t’aurais dû faire telle affaire’’. Mais je suis très ouvert au feedback aussi parce que pour moi l’amélioration continue c’est super important. J’aime bien faire les choses et mieux faire les choses.

En ce moment, ma volonté d’accepter que vous m’approchiez pour une offre n’est pas basée sur un malaise à mon emploi présent. C’est seulement que si un négociateur de contrat ne cherche pas à négocier de meilleures conditions pour lui-même, ce n’est pas un bon négociateur.

Il faut regarder, il faut être à l’affût de ce qui s’en vient.

En complétant mon bac sous peu, cela peut m’ouvrir des portes pour une progression de carrière. Ce n’est pas une obligation en arrivant, je peux comprendre que quelqu’un qui arrive doit apprendre comment la business fonctionne avant de lui donner un rôle de gestionnaire mais la gestion d’équipe m’intéresse.

Je n’ai pas la prétention de devenir directeur général. Je trouve que ces gens-là font un excellent travail mais être disponible 24h sur 24, 7 jours sur 7 même en vacances.

Je trouve que ce n’est pas sain. Il y a des gens qui ont la capacité de le faire. Je ne m’en vais pas par là pour l’instant. On ne sait jamais comment la vie s’en va mais ce n’est pas ma prochaine étape mettons.

C’est ça, améliorer mes conditions, relever de nouveaux défis, c’est toujours le fun.

Je n’aime pas Montréal. On a un condo à Laval, ça fait juste 2 ans qu’on a acheté mais ma conjointe travaille à Terrebonne et si je travaille à Lavaltrie, cela va nous permettre d’aller chercher une maison dans un endroit plus village ou plus sexy mais moins urbain.

C’est sûr que je souhaite garder au moins les conditions que j’ai actuellement ou idéalement les améliorer. Mon enveloppe totale actuelle est de 76 000$. C’est ce que j’ai eu l’année dernière.

Évidemment j’aimerais également ne pas retomber à 2 semaines de vacances, 3 semaines serait correct.